

# Le cri des pauvres

## Texte de la Commission Diocésaine Place et Parole des Pauvres.

### Les origines du cri des pauvres :

- ✓ **Matérielle** : La personne crie parce que elle veut avoir un logement, manger... elle n'a pas assez d'argent ou pas de travail... **Elle crie pour pouvoir vivre dignement comme les autres...**
- ✓ **Suite à l'injustice** : Une personne va dire qu'elle n'a pas eu le RSA ou que quand elle est enceinte, elle a droit à de l'argent (moi cet argent, j'ai mis du temps à l'obtenir...). D'autres personnes vont vivre une exclusion ailleurs, comme quelqu'un qui n'a pas été payé à son travail.... **Ça peut devenir une révolte contre la société ; contre l'injustice.**
- ✓ **D'ordre affectif** : Ça peut être la perte d'un enfant qu'on vous enlève, ou de voir ses proches souffrir par rapport à des injustices. Quelqu'un qui a perdu son emploi, qui n'arrive pas à en retrouver un et qui va se retrouver à la rue... **Le cri, c'est un appel à l'aide...** On a besoin de contacts.
- ✓ **Suite à un mal-être profond** : Un mal-être **intime, personnel**, qu'on ne peut partager aux autres... Si on fait un appel à l'aide à Dieu, c'est que les autres ne peuvent pas subvenir aux besoins et à la souffrance. Si la blessure est profonde depuis plusieurs années, on n'en guérit pas seulement avec des mots...
- ✓ **L'expression d'une exclusion...** parce qu'on peut être rejeté pour une raison ou une autre. Le cri, c'est un moyen d'exprimer le poids qu'on ressent quand on est rejeté par d'autres personnes. Par exemple quand on est dans une situation difficile, on demande de l'aide pour avoir les moyens de se sortir de cette situation.

### Comment s'exprime le cri des pauvres ?

- ✓ **Dans le silence** :
  - On espère une aide, on attend que le Seigneur entende cet appel à l'aide. On dira : 'Je désespère, je ne crois plus en rien, donne-moi la force de croire'. On attend une réponse : 'guide-moi' pour que ce désespoir devienne espoir. Et c'est pour ça que **ça se demande en silence.**
  - **L'expression d'une souffrance** peut être **soit silencieuse soit très bruyante...** ça peut être **une** souffrance physique, une surprise : Quand je me cogne : 'Ah !' **Je crie fort !** Et si c'est moral, si c'est une souffrance sentimentale, émotionnelle, quelquefois c'est beaucoup **plus sourd ou silencieux.**
  - Le pauvre quand il crie, **peut-être c'est malgré lui aussi...** ça m'est arrivé quelquefois de me mettre **très en colère** et je ne me reconnaissais plus comme quand on est hors de soi... sur le moment ça peut soulager mais ça peut blesser aussi....
- ✓ **Dans nos attitudes** :
  - Il y a quelque chose qui passe **dans les attitudes, les comportements** qu'on a ; il y a **des signes qui peuvent se voir.** Même si on ne dit rien, on envoie des signes que les personnes qui sont à côté peuvent voir. Par exemple, quelqu'un qui a une expression du visage... Quelqu'un qui a l'air triste, on voit qu'il n'est pas bien...

- Moi quand je suis dans mes souffrances, qu'est-ce que je fais ? **Je m'éloigne, je me retire**, comme ça, il n'y a personne qui le voit et je ne partage rien, c'est **un moyen de défense...**
- Mais si tu sors dehors et que tu es mal, à ce moment-là, il y a des gens qui seront plus sensibles que d'autres ; je pense que **le tout premier cri, il ne vient pas de la parole : c'est l'attitude, la sensation et la sensibilité de chaque individu** qui fait réagir et qui interpelle l'autre...

#### ✓ A l'intérieur : se sentir en marge :

- **Le pauvre peut se mettre lui-même en marge des autres.** Il voit que les autres ont un certain statut et il se sent mal à l'aise. Par exemple des gens qui ont fait leur vie, qui ont fait des enfants, un travail... et vous là, quand vous êtes au milieu d'eux, vous vous sentez vraiment pauvre. **A l'intérieur de vous, vous n'êtes pas à l'aise**, vous êtes mal, vous vous sentez en marge. Même des fois les autres vous disent : 'hop t'es pas avec nous'... Même en étant assis avec eux, on est déjà à l'intérieur de soi en marge soi-même...
- En fait **c'est un cri à l'intérieur**. On n'arrive pas à être en osmose avec les autres pour parler... On ne peut pas l'exprimer parce que c'est quelque chose de soi. On ne peut pas parce qu'on a **peur d'être jugé, ou d'être incompris...** Après quand on devient impuissant, on peut se rapprocher de Dieu.

#### ✓ Un cri vers Dieu :

- Quand on crie vers Dieu, on est désemparé et du coup, on va s'adresser à Lui parce qu'on recherche un résultat concret que soi-même on ne trouve pas... Après, je ne pense pas qu'il trouvera une solution ; mais du moins on espère parce que c'est une blessure qui date depuis plusieurs années et qu'il n'y a jamais eu de réponses concrètes. Du coup, on va se rapprocher plus intimement de Dieu parce que **c'est le seul qui peut entendre**.
- On peut **prier** pour que le Seigneur donne : il ne peut pas vous aider mais simplement, **il peut vous soulager à l'intérieur de vous**. Vous soulager en vous montrant que vous n'êtes ni inférieur ni supérieur à l'autre, mais vous êtes pareil que l'autre.
- Il ne faut pas être pressé. Si on est pressé et que le résultat vient, on ne le verra pas. Je suis sûr que le Seigneur nous aide. Il nous aide en bien en nous-même, parce qu'il ne fait pas de différence...

#### ✓ Comment entendre ce cri ? :

##### • Il faut vouloir entendre :

**On peut faire semblant d'écouter :** la personne parle, on ne retient pas parce que tout compte fait, on s'en fout... On lui fait croire qu'on écoute mais en réalité, on ne retient rien parce que ça n'intéresse pas et pour ne pas vexer la personne, on fait oui, oui, oui.

##### • Il faut se rendre disponible :

On peut être indifférent à quelqu'un qu'on ne veut pas entendre. **On se bouche les oreilles à l'intérieur ;** on fait la sourde oreille. On est sourd à un appel...

Ou alors si on est insensible, c'est **qu'on est blasé...** quand il y a trop de messages qui nous viennent, trop de malheurs...

##### • Il faut avoir de l'empathie et de la bienveillance :

Pour moi ça va ensemble... Quand une personne est mal, elle va s'extérioriser en parlant dans sa façon d'être... Il faut ressentir son appel dans le positif. Si on est bienveillant, on ne peut pas rester insensible ; donc on va s'approcher de l'autre pour savoir ce qu'il a à dire, s'il a la force de pouvoir s'exprimer, extérioriser une petite partie de ce qu'il a à confier. Si on n'a pas d'empathie, il n'y a rien à faire... Il n'y a **que le Seigneur qui peut les aider...**